

## REMISE DU PRIX DES RIMM À ÉLIAS SANBAR

Lors de la réception du Prix UNESCO-SHARJAH pour la culture arabe, vous déclariez, Monsieur l'Ambassadeur, (je vous cite) :

« L'ouverture aux autres cultures est primordiale, et le dialogue est la seule réponse valable à l'illusion qu'on ne peut protéger sa propre culture qu'en l'enfermant ». En des temps où certaines cultures se referment sur elles-mêmes, votre déclaration prend toute sa profondeur.

À travers vos créations littéraires et votre travail d'historien, vous œuvrez à une meilleure connaissance de la Palestine, dont vous révélez l'identité plurielle et l'immense richesse culturelle. Vos principaux ouvrages, *Figures de la Palestine*, *Dictionnaire amoureux de la Palestine* et *La Palestine expliquée à tout le monde* — pour ne citer que ceux-là — participent de ce que Claude LÉVI-STRAUSS considérait comme le fondement de l'humanisme : l'humilité principielle où l'homme respecte les formes de vie qui existent en dehors de la sienne.

Pour pratiquer, selon vos propres termes, des interférences entre les cultures, vous traduisez en français l'œuvre de votre ami, le grand poète palestinien Mahmoud DARWICH, notamment *Présente absence* qui est à la fois élégie et réflexion sur les formes du langage.

Vos travaux de traduction vous permettent d'évoluer entre les cultures.

Vous incarnez le passage d'un exil forcé à un exil choisi, et avez fait vôtre cette phrase du poète « L'exil aura été, malgré notre peine, très généreux avec nous ».

Votre engagement est également politique. Vous avez exercé de nombreuses fonctions diplomatiques : membre du Conseil national palestinien depuis 1988, membre de la délégation palestinienne aux négociations de paix à Madrid (1991) et à Washington (1992-1993), chef de la délégation pour les réfugiés (1993 à 1997) et, depuis 2012, ambassadeur, Délégué permanent de la Palestine auprès de l'UNESCO.

Votre vie, Monsieur l'ambassadeur, est marquée par l'ouverture à l'autre — cet égal — ; ouverture qui ne peut se faire que par la

langue poétique qui incarne, selon vous, une forme supérieure de la politique.

Elle nous permet en effet d'éprouver ce fonds d'humanité qui nous arrache au seul souci de nous-même.

Votre présence à ce colloque nous honore.

Vous avez reçu de nombreux et prestigieux Prix au cours de votre carrière.

Nous vous remercions d'avoir accepté le Prix des RIMM 2018 que S.A.S. le Prince Souverain de Monaco va vous remettre dans un instant.

Il s'agit d'une œuvre originale de Frédérique NALBANDIAN, pour qui les traces du temps sont essentielles à un travail autour de la matière, en tant qu'élément poétique indispensable à notre survie.

Élisabeth BRÉAUD

Présidente et Directrice des  
*Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*